

# LIMITES ET CONTINUITÉ

*Qui franchit une ligne continue, risque de perdre l'adhérence.*

## Avertissement :

Ce chapitre contient beaucoup de définitions abstraites, mais dans la pratique, il n'y a que quelques théorèmes d'usage courant qui sont déjà connus.

**Notations :** Dans ce chapitre  $I, J$  désignent des intervalles de  $\mathbf{R}$ , non réduits à un point.  $f$  désigne une fonction définie sur  $I$  à valeurs dans  $\mathbf{R}$ .

## 1 LIMITES

*Remarque :* Les définitions avec  $\varepsilon$  énoncées dans cette partie seront très rarement utilisées en exercice (sauf pour des exercices assez théoriques).

En revanche, les **propriétés séquentielles** seront d'usage courant.

### A Notion d'adhérence

La notion d'adhérence est hors programme, elle n'est donc pas développée ici.

On se limite à introduire la notation  $\bar{I}$  pour faciliter certaines écritures dans ce chapitre.

#### Définition 1.1 (*Valeur d'adhérence, voisinage*)

Pour un intervalle  $I$  donné, on notera  $\bar{I}$  l'intervalle fermé correspondant.

Par exemple pour  $I = [3, 7[$ , on a  $\bar{I} = [3, 7]$ .

Lorsque l'intervalle  $I$  est de la forme  $I = ]-\infty, b]$ , alors  $\bar{I} = ]-\infty, b] \cup \{-\infty\}$ .

On procède de même lorsque l'intervalle n'est pas borné à droite.

$\bar{I}$  s'appelle l'**adhérence** de  $I$  ; lorsque  $a \in \bar{I}$ , on dit que  $a$  est **adhérent** à  $I$ .

Dans ce cours, l'expression **au voisinage de**  $a$  désigne

- si  $a \in \mathbf{R}$ , un intervalle ouvert contenant  $a$ .  
Par exemple  $]-\frac{1}{n}, \frac{1}{n}[$  est un voisinage de 0.
- Si  $a = +\infty$ , un intervalle ouvert non majoré.  
Par exemple,  $]1, +\infty[$  est un voisinage de  $+\infty$ .
- Si  $a = -\infty$ , un intervalle ouvert non minoré.  
Par exemple,  $] -\infty, 0[$  est un voisinage de  $-\infty$ .

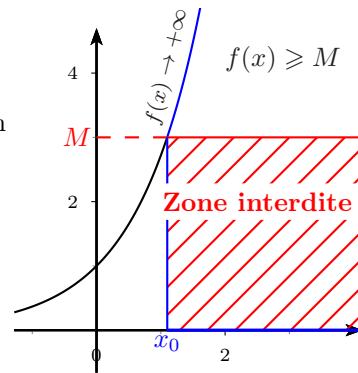
## B Limites à l'infini

### Définition 1.2 (Limite infinie à l'infini)

Soit  $f$  définie sur  $I$ , un intervalle non majoré,  
On dit que  $f$  admet  $+\infty$  comme **limite finie** en  $+\infty$  si

$$\forall M > 0, \exists x_0 > 0, \forall x \in I, x \geq x_0 \Rightarrow f(x) \geq M.$$

On note  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$ .



### Propriété 1.3 (Propriété séquentielle)

Soit  $f$  définie sur  $I$  non majoré, telle que  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$ .

Si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in I^{\mathbb{N}}$  est une suite qui tend vers  $+\infty$ , alors  $(f(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$  tend vers  $+\infty$ .

*Remarque hors programme :* Il existe aussi une réciproque :

Si, pour **toute** suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in I^{\mathbb{N}}$  qui tend vers  $+\infty$ ,  $(f(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$  tend vers  $+\infty$ ,  
alors  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$ .

La propriété séquentielle et sa réciproque forment « la caractérisation séquentielle » de la limite infinie.

Pour utiliser cette réciproque, il ne suffit pas de montrer que c'est vrai pour une seule suite, mais pour *toutes* les suites. Cela rend cette réciproque difficile à utiliser sauf dans le cadre d'exercices « théoriques ». Sans doute est-ce la raison pour laquelle elle n'est pas au programme !

### Méthode (Utilisation de la propriété séquentielle)

En général, on utilise la propriété séquentielle :

- soit pour montrer qu'une suite  $(f(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$  tend vers  $+\infty$  :  
on sait que  $f$  tend vers  $+\infty$ , alors si  $u_n \rightarrow +\infty$ ,  $f(u_n) \rightarrow +\infty$ .
- soit avec la contraposée pour montrer qu'une fonction  $f$  ne tend pas vers  $+\infty$  :  
on trouve une suite  $(u_n)$  qui tend vers  $+\infty$  telle que  $f(u_n) \not\rightarrow +\infty$ .

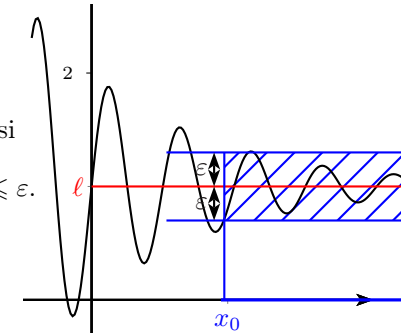
### Définition 1.4 (Limite finie à l'infini)

Soit  $f$  définie sur  $I$  un intervalle non majoré.

On dit que  $f$  admet une **limite finie**  $\ell$  en  $+\infty$  si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists x_0 > 0, \forall x \in I, x \geq x_0 \Rightarrow |f(x) - \ell| \leq \varepsilon.$$

On note  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \ell$ .



### Propriété 1.5 (Propriété séquentielle)

Soit  $f$  définie sur  $I$  non majoré, telle que  $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \ell$ .

Si  $(u_n) \in I^{\mathbb{N}}$  tend vers  $+\infty$ , alors  $(f(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $\ell$ .

### Exercice

Énoncer les autres définitions en  $\pm\infty$  et leurs propriétés séquentielles.

## C Limites en un point

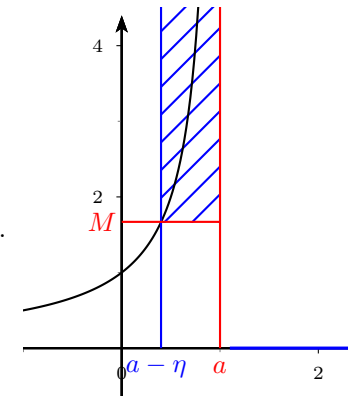
### Définition 1.6

Soit  $a \in \bar{I}$ ,  $a \notin I$ .

On dit que  $f$  admet  $+\infty$  comme **limite** en  $a$  si

$$\forall M > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I, |x - a| \leq \eta \Rightarrow f(x) \geq M.$$

On note  $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = +\infty$ .



### Propriété 1.7 (Propriété séquentielle)

Soit  $a \in \bar{I}$ ,  $a \notin I$ , tel que  $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = +\infty$ .

Si  $(u_n) \in I^{\mathbb{N}}$  tend vers  $a$  alors la suite  $(f(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$  tend vers  $+\infty$ .

On définit de même pour  $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = -\infty$ .

**Définition 1.8** (*Limite en un point*)

Soit  $f$  définie sur  $I$ , et  $a$  un nombre réel fini dans  $\bar{I}$ .  
On dit que  $f$  admet  $\ell \in \mathbf{R}$  pour **limite** en  $a$  si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0 \forall x \in I, |x - a| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - \ell| \leq \varepsilon.$$

On note  $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = \ell$ .

**Propriété 1.9** (*Unicité de la limite*)

La limite d'une fonction en un point est unique.

**Preuve**

C'est la même preuve que celle de l'unicité de la limite pour les suites :

On suppose qu'il y a deux limites distinctes :  $\ell$  et  $\ell'$  et on considère  $\varepsilon = \frac{|\ell - \ell'|}{3}$ .

Ainsi les valeurs de  $f(x)$  ne peuvent être à la fois proche de  $\ell$  et de  $\ell'$  à  $\varepsilon$  près. ■

**Propriété 1.10** (*Propriété séquentielle de la limite*)

Soit  $f$  définie sur  $I$  et  $a \in \bar{I}$ , telle que  $f$  admette  $\ell$  pour limite en  $a$ .  
Si  $(u_n) \in I^{\mathbf{N}}$  converge vers  $a$ , alors la suite  $(f(u_n))_{n \in \mathbf{N}}$  converge vers  $\ell$ .

**Preuve**

Propriété séquentielle :

Soit  $\varepsilon > 0$ , alors, par hypothèse,  $\exists \eta > 0$  tel que  $\forall x \in I, |x - a| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - \ell| \leq \varepsilon$ .

Or  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = a$ , donc  $\exists n_0 \in \mathbf{N}$  tel que  $\forall n \geq n_0, |u_n - a| \leq \eta$ .

Donc pour  $n \geq n_0$   $|f(u_n) - \ell| \leq \varepsilon$ . Donc la limite de  $(f(u_n))$  est bien  $\ell$ . ■

**Méthode**

Pour montrer que  $f$  n'admet pas de limite en  $a$ , il suffit de trouver deux suites  $(u_n)$  et  $(v_n)$  qui convergent vers  $a$  telles que  $f(u_n)$  et  $f(v_n)$  ne convergent pas vers la même limite.

**Exemple**

Montrer que  $f : x \mapsto \sin(\frac{1}{x})$  n'admet pas de limite en 0.

**Solution :**

La suite définie pour tout  $n \geq 1$  par  $u_n = \frac{1}{2\pi n}$  converge vers 0 et la suite  $(f(u_n))_{n \geq 1}$  est constante à 0.

Par contre, la suite définie pour tout  $n \geq 1$  par  $v_n = \frac{2}{\pi(1+4n)}$ , converge aussi vers 0, mais la suite  $(f(v_n))_{n \geq 1}$  est constante égale à 1.

Donc  $f$  n'admet pas de limite en 0.

**2 CONTINUITÉ****A Continuité en un point****Définition 2.1** (*Continuité en un point*)

Soit  $f$  une fonction définie sur  $I$ , et  $a \in I$  (pas l'adhérence).

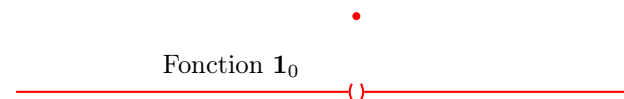
On dit que  $f$  est **continue** en  $a$  si et seulement si  $f(a) = \lim_{x \rightarrow a} f(x)$ .

C'est-à-dire si et seulement si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I, |x - a| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - f(a)| \leq \varepsilon.$$

**Explications**

C'est exactement la définition de la limite, mais on impose que le point appartienne à  $I$  et non à l'adhérence. Une fonction qui est continue en  $a$  est simplement une fonction dont on peut « prévoir » la valeur  $f(a)$  quand on s'approche infiniment de  $a$ . Cela suppose qu'il n'y ait aucun « saut » en arrivant sur  $a$ . C'est l'idée donnée en terminale selon laquelle, on n'a pas besoin de lever le crayon pour tracer la fonction.

**Exemple**

La fonction  $\mathbf{1}_0$  (qui vaut 1 en 0, et qui est nulle partout ailleurs) est continue en tout point sauf en 0.

**Propriété 2.2** (*Propriété séquentielle de la continuité*)

Soit  $f$  continue en  $a \in I$ .

Si  $(u_n) \in I^{\mathbf{N}}$  tend vers  $a$ , alors la suite  $(f(u_n))_{n \in \mathbf{N}}$  tend vers  $f(a)$  :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = f\left(\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n\right).$$

**Preuve**

C'est la même preuve que pour la limite. ■

En pratique, cette propriété séquentielle veut dire que l'on peut « entrer » et « sortir » la limite d'une fonction continue.

**Exemple**

Calculer la limite de  $e^{\frac{n^2-3n+1}{2n^2-1}}$  quand  $n \rightarrow +\infty$ .

**Solution :**

On remarque d'abord que  $\forall n \in \mathbf{N}, 2n^2 - 1 \neq 0$ , et la fonction exponentielle est définie sur  $\mathbf{R}$  donc la suite est bien définie pour tout  $n \in \mathbf{N}$ .

$$\forall n \geq 1, \frac{n^2 - 3n + 1}{2n^2 - 1} = \frac{1 - \frac{3}{n} + \frac{1}{n^2}}{2 - \frac{1}{n^2}}.$$

$$\text{Donc par quotient, } \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n^2 - 3n + 1}{2n^2 - 1} = \frac{1}{2}.$$

Et par continuité de la fonction exponentielle en  $\frac{1}{2}$ ,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{\frac{n^2-3n+1}{2n^2-1}} = e^{\frac{1}{2}} = \sqrt{e}$ .

**Exemple**

Calculer la limite de  $\lfloor -\frac{1}{n} \rfloor$  quand  $n \rightarrow +\infty$ .

**Solution :**

La suite est bien définie pour  $n \geq 1$ .

$\triangle$  On a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} -\frac{1}{n} = 0$ , mais la suite ne tend pas vers  $\lfloor 0 \rfloor = 0$ . En effet, la fonction  $x \mapsto \lfloor x \rfloor$  n'est pas continue en 0 et on ne peut donc pas passer à la limite en composant.

Ainsi,  $\forall n \geq 1, -\frac{1}{n} \in [-1, 0]$ , donc  $\lfloor -\frac{1}{n} \rfloor = -1$ .

La suite est donc constante égale à  $-1$  : elle tend vers  $-1$ .

**Définition 2.3** (*Continuité sur un intervalle*)

Une fonction  $f$  est **continue sur un intervalle**  $I$  si elle est continue en tout point de  $I$ .

**Explications** (*Notion locale, locale partout, globale*)

La notion de continuité reste locale. C'est en chaque point que la fonction est continue, et indépendamment de ce qui se passe ailleurs. Parler de continuité nécessite des ceillères : on est tellement myope que l'on ne peut voir les choses que localement, à proximité immédiate du point considéré.

La continuité sur un intervalle est donc une notion de type « local partout ». Elle ne doit pas être confondue avec une notion globale qui dépendrait de toute la fonction « d'un coup ». Par exemple, le caractère borné d'une fonction est une notion globale : elle dépend de tous les points à la fois.

Lorsqu'une fonction admet une limite finie en un point (**sans être définie en ce point**), on peut la prolonger par continuité par sa limite. Cela revient à dire que notre crayon va *jusqu'au point* au lieu de s'en approcher infiniment sans l'atteindre. On rajoute le point qui prolonge *naturellement* la fonction.

**Propriété 2.4** (*Prolongement par continuité*)

- Si  $f$  est définie et continue sur  $I$  et  $a$  un point adhérent à  $I$  mais qui n'appartient pas à  $I$ .
- Et si la limite  $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = \ell$  existe (et est finie).

Alors on peut prolonger  $f$  par continuité en une fonction  $\tilde{f}$  telle que  $\tilde{f}(a) = \ell$ .

$\triangle$  Bien sûr,  $a \notin I$  : la fonction ne doit pas avoir été déjà définie en  $a$  car on ne peut pas définir deux images à un point.

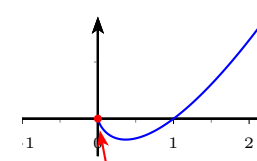
*Remarque :* On peut définir d'autres prolongements que celui par continuité. En effet, n'importe quelle valeur réelle pour  $f(a)$  donne un prolongement, mais en général, c'est peu intéressant.

**Exemple**

Montrer que la fonction  $f : x \mapsto x \ln x$  peut être prolongée par continuité en 0.

**Solution :**

La fonction  $f : x \mapsto x \ln x$  n'est pas définie en 0,  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 0$  par croissances comparées. Donc  $f$  peut être prolongée par continuité par la valeur  $f(0) = 0$ .

**Exemple**

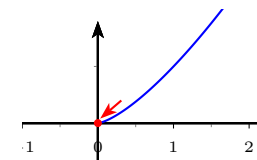
Soit  $\alpha > 0$ , montrer que la fonction  $f_\alpha : x \mapsto x^\alpha$  peut être prolongée par continuité en 0.

**Solution :**

Pour  $\alpha > 0$ , les fonctions  $f_\alpha : x \mapsto x^\alpha$  ne sont pas définies 0.

$\lim_{x \rightarrow 0} e^{\alpha \ln x} = 0$  par composition (car  $\alpha > 0$ ).

On peut donc prolonger  $f_\alpha$  par continuité avec la valeur  $f_\alpha(0) = 0$ .



### 3 LIMITE ET CONTINUITÉ À GAUCHE OU À DROITE

On reprend les notions précédentes, mais à présent, on ne considère qu'un seul côté de la fonction : on ne s'autorise à s'approcher de  $a$  que par la gauche ou par la droite.

⚠ Les notions présentées sont difficiles lorsqu'on les écrit avec des quantificateurs. Il est donc primordial d'avoir en tête des exemples graphiques pour comprendre et être capable de retrouver les définitions quantifiées.

#### Définition 3.1 (Limite finie à gauche)

Soit  $a \in \bar{I}$ , un réel fini.

On dit que  $f : I \rightarrow \mathbf{R}$  admet une **limite finie  $\ell$  à gauche** de  $a$ , si

- $\forall \eta > 0, [a - \eta; a[ \cap I \neq \emptyset$ .
- $\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0$ , tel que  $\forall x \in [a - \eta; a[ \cap I, |f(x) - \ell| \leq \varepsilon$ .

On note habituellement

$$\lim_{x \rightarrow a^-} f(x) = \ell \quad \text{ou} \quad \lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x < a}} f(x) = \ell.$$

On définit de la même façon la limite à droite de  $a$ .

⚠  $a$  est exclu des valeurs possibles pour  $x$ , même si  $f$  est définie en  $a$ . Ainsi, l'intervalle est ouvert en  $a$  et la valeur de la limite peut être différente de  $f(a)$ .

Intuitivement, la limite à gauche de  $a$  consiste à s'approcher infiniment de  $a$  sans jamais l'atteindre. Cela suppose évidemment que la fonction soit définie sur un voisinage à gauche de  $a$  (c'est la première condition de la définition).

#### Explications (Différence entre limite et limite à gauche)

Si  $f$  n'est définie qu'à gauche de  $a$ ,

on peut noter  $\triangleright$  la limite à gauche  $\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x < a}} f(x)$ ,

$\triangleright$  la limite  $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = \lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \leq a}} f(x)$ .

Donc • Si  $f$  est définie sur  $] - \infty, a[$  (ouvert en  $a$ ), alors la définition de la limite de  $f$  en  $a$  et celle de la limite à gauche en  $a$  coïncident.

En effet, l'inégalité stricte et l'inégalité large reviennent au même car  $a \notin I$ .

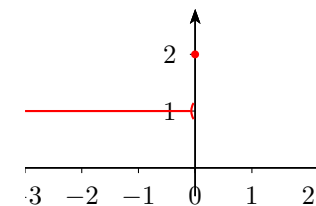
- Par contre, si  $f$  est définie sur  $] - \infty, a]$  (fermé en  $a$ ), alors les définitions sont différentes.

#### Exemple

Soit la fonction  $f : x \mapsto \begin{cases} 1 & \text{si } x < 0 \\ 2 & \text{si } x = 0 \end{cases}$

$f$  admet une limite à gauche de 0 :  $\lim_{x \rightarrow 0^-} f(x) = 1$ .

Par contre,  $f$  n'admet pas de limite en 0 (car il y a un « saut »).



#### Définition 3.2 (Limite à droite)

Soit  $a \in \bar{I}$ .

On dit que  $f : I \rightarrow \mathbf{R}$  admet une **limite finie  $\ell$  à droite** de  $a$ , si

- $]a; a + \eta] \cap I \neq \emptyset$ .
- $\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0$ , tel que  $\forall x \in ]a; a + \eta] \cap I, |f(x) - \ell| \leq \varepsilon$ .

On note habituellement

$$\lim_{x \rightarrow a^+} f(x) = \ell \quad \text{ou} \quad \lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x > a}} f(x) = \ell.$$

#### Propriété 3.3

Soit  $a \in \bar{I}$  tel que  $f$  soit définie au voisinage de  $a$  à gauche et à droite.

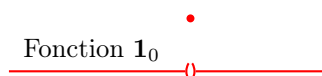
Si  $f$  admet une limite finie en  $a$  alors  $f$  admet une limite finie à gauche et à droite en  $a$  et ces limites sont égales.

⚠ La réciproque est vraie si  $a \notin I$ , mais elle est fautive si  $a \in I$ .

En effet, il existe des fonctions qui admettent des limites à gauches et à droite de  $a$  sans admettre de limite en  $a \in I$  (c'est à dire sans être continues en  $a$ ) : il ne suffit pas que de montrer que les limites à gauche et à droite existent et sont égales pour justifier de la continuité.

#### Exemple

Pour la fonction  $\mathbf{1}_0$ .  $\lim_{x \rightarrow 0^-} \mathbf{1}_0(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} \mathbf{1}_0(x) = 0$  mais  $f(0) = 1$ .



**Propriété 3.4**

Soit  $a \in I$ , tel que  $\exists \varepsilon > 0$ ,  $[a - \varepsilon; a + \varepsilon] \subset I$ .  
 $f$  est continue en  $a$  si et seulement si

$$\lim_{x \rightarrow a^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow a^+} f(x) = f(a).$$

**Définition 3.5** (Continuité à gauche)

Soit  $a \in I$ .

On dit que  $f : I \rightarrow \mathbf{R}$  est **continue à gauche** de  $a$  si

- $\forall \varepsilon > 0$ ,  $]a - \eta; a[ \cap I \neq \emptyset$ .
- $\forall \varepsilon > 0$ ,  $\exists \eta > 0$ , tel que  $\forall x \in [a - \eta; a] \cap I$ ,  $|f(x) - f(a)| \leq \varepsilon$ .

**Formulation équivalente :**  $f$  est continue à gauche de  $a$  si  $f$  admet une limite à gauche en  $a$  et  $\lim_{x \rightarrow a^-} f(x) = f(a)$ .

*Remarque :* Ici, contrairement à la limite à gauche,  $a$  fait partie de l'intervalle dans la définition : l'intervalle est fermé en  $a$ . La notion de continuité n'a de sens que lorsque  $a$  fait partie de l'intervalle de définition : il faut atteindre le point.

**Définition 3.6** (Continuité à droite)

Soit  $a \in I$ .

On dit que  $f : I \rightarrow \mathbf{R}$  est **continue à droite** de  $a$  si

- $]a; a + \eta[ \cap I \neq \emptyset$ .
- $\forall \varepsilon > 0$ ,  $\exists \eta > 0$ , tel que  $\forall x \in [a; a + \eta] \cap I$ ,  $|f(x) - f(a)| \leq \varepsilon$ .

**Formulation équivalente :**  $f$  est continue à droite de  $a$  si  $f$  admet une limite à droite en  $a$  et  $\lim_{x \rightarrow a^+} f(x) = f(a)$ .

**Propriété 3.7**

Soit  $a \in I$ , tel que  $\exists \varepsilon > 0$ ,  $]a - \varepsilon; a + \varepsilon[ \subset I$ .

$f$  est continue en  $a$  si et seulement si  $f$  est continue à gauche et à droite en  $a$ .

**Explications**

C'est un énoncé très proche de celui de la propriété 3.4. La seule différence est que la notion de continuité à gauche ou à droite contient déjà l'idée que la limite est égale à la valeur au point. La formulation de la propriété s'en trouve donc allégée.

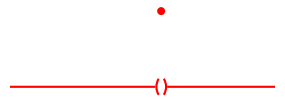
**Exemple**

Pour la fonction  $\mathbf{1}_0$  :

$$\lim_{x \rightarrow 0^-} \mathbf{1}_0(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} \mathbf{1}_0(x) = 0.$$

Par contre la fonction n'admet pas de limite en 0.

La fonction n'est continue, ni à gauche, ni à droite de 0.

**Exemple**

Si on considère la fonction de Heavside :  $H = \mathbf{1}_{\mathbf{R}_+}$  :

$$\lim_{x \rightarrow 0^-} H(x) = 0 \text{ et } \lim_{x \rightarrow 0^+} H(x) = 1.$$

avec  $H(0) = 0$

La fonction n'admet donc pas de limite en 0.

La fonction est continue à droite en 0, mais n'est pas continue à gauche (et n'est pas continue en 0).

**Explications**

Pour reprendre l'image donnée au lycée : quand on trace une fonction continue à gauche de  $a$ , on n'a pas besoin de lever le crayon pour arriver sur  $f(a)$  depuis la gauche. Il suffit que le crayon suive la trajectoire donnée par la limite jusqu'au point.

Avec les exemples précédents :

Pour la fonction  $\mathbf{1}_0$  : que on s'approche par la gauche, ou par la droite, on est dans tous les cas obligé de faire un saut pour rejoindre le point  $\mathbf{1}_0(0) = 1$ . La fonction n'est donc continue, ni à gauche, ni à droite, et n'est donc pas continue en 0.

En revanche, la fonction admet une limite à gauche, car je peux m'approcher infiniment de  $x = 0$  en suivant la courbe et sans lever le crayon tant que  $x < 0$ . De même à droite.

Pour la fonction de Heavside : la situation à gauche est identique à celle de  $\mathbf{1}_0$ . Par contre  $H$  est continue à droite. En effet, on peut atteindre le point  $H(0)$  en suivant la courbe et sans lever le crayon depuis la droite.

**4 PROPRIÉTÉS SUR LES LIMITES**

**On arrive aux théorèmes « importants ».**

On qualifie abusivement ces théorèmes d'« importants » car ce seront les théorèmes d'usage courant.

**A Opérations sur les limites****Théorème 4.1**

Les opérations sur les limites vues avec les suites sont valables pour les applications (multiplication, quotient, combinaison linéaire).

En particulier si  $f, g \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{R})$ , telle que  $g$  ne s'annule pas sur  $I$ ,

alors  $\frac{f}{g} \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{R})$

**Corollaire 4.2**

$\mathcal{C}^0(I, \mathbf{R})$  est stable par somme, produit, et multiplication par un réel.

**Théorème 4.3** (*Composition des limites*)

Soit  $u$  définie sur  $I$ , à valeurs dans  $J$ , et  $f$  définie sur  $J$  à valeurs dans  $\mathbf{R}$ .  
Soit  $a \in \bar{I}$ .

- si  $\lim_{x \rightarrow a} u(x) = b$ , alors  $b \in \bar{J}$ ,
- et si de plus  $\lim_{u \rightarrow b} f(u) = \ell$ ,

alors

$$\lim_{x \rightarrow a} f(u(x)) = \ell.$$

**Preuve**

$b \in \bar{J}$  en exercice (par l'absurde).

Pour la deuxième partie de la preuve, l'idée est qu'il faut partir de l'arrivée et remonter la composition.

Soit  $\varepsilon > 0$ . Comme  $\lim_{u \rightarrow b} f(u) = \ell$ ,  $\exists \eta > 0, \forall u \in J, |u - b| \leq \eta \Rightarrow |f(u) - \ell| \leq \varepsilon$ .

Or  $\lim_{x \rightarrow a} u(x) = b$ , donc  $\exists \eta_2 > 0, \forall x \in I, |x - a| \leq \eta_2 \Rightarrow |u(x) - b| \leq \eta$ .

Donc en remontant :  $\forall x \in I, |x - a| \leq \eta_2 \Rightarrow |u(x) - b| \leq \eta \Rightarrow |f(u(x)) - \ell| \leq \varepsilon$ . ■

**Corollaire 4.4**

La composée de deux applications continues est continue :

Si  $f \in \mathcal{C}^0(I, J)$  et  $g \in \mathcal{C}^0(J, \mathbf{R})$ , alors  $g \circ f \in \mathcal{C}^0(I, \mathbf{R})$ .

⚠ L'espace d'arrivée de  $f$  doit être inclus dans l'espace de définition de  $g$  pour que l'on puisse composer.

**Théorème 4.5** (*Fonctions usuelles*)

Les fonctions usuelles sont continues sur leur ensemble de définition.

**B Limites et relations d'ordre**

Les preuves de cette partie sont similaires à leur homologues sur les suites. Essayer de faire ces preuves est un bon exercice pour voir si on a compris celles avec les suites (mais cela dépasse le niveau d'exigence requis par le programme).

**Propriété 4.6**

Soit  $a \in \mathbf{R} \cup \{\pm\infty\}$

1. Si  $f$  admet une limite finie en  $a$  alors  $f$  est bornée au voisinage de  $a$ .
2. Si  $f$  admet une limite finie non nulle en  $a$  alors  $f$  est du même signe que sa limite au voisinage de  $a$ .

**Théorème 4.7** (*Stabilité des inégalités larges*)

Soient  $f, g$  deux applications définies sur  $I$  et  $a \in \bar{I}$ .

On suppose que  $\forall x \in I, f(x) \leq g(x)$ .

Si  $f$  et  $g$  admettent des limites en  $a$ , alors

$$\lim_{x \rightarrow a} f(x) \leq \lim_{x \rightarrow a} g(x).$$

**Explications**

On dit que « les inégalités **larges** passent aux limites ».

⚠ Si au départ on a  $f(x) < g(x)$ , alors, on a quand même des inégalités larges sur les limites. Les inégalités strictes ne sont pas préservées.

On peut alléger les hypothèses en supposant que l'inégalité n'est valable que sur un voisinage de  $a$ .

**Preuve**

Par l'absurde. Si la limite de  $f$  est strictement supérieure à celle de  $g$ , alors on pose  $\varepsilon = \lim_{x \rightarrow a} f(x) - \lim_{x \rightarrow a} g(x) > 0$ . Et on aboutit à une contradiction dès que l'on s'approche de  $a$  à  $\eta$  près (en choisissant bien  $\eta$  d'après  $\varepsilon$ ). ■

**Corollaire 4.8** (*Théorème d'encadrement ou des gendarmes*)

Soient  $\varphi, \psi$  et  $f$  trois fonctions définies sur  $I$ , et  $a \in \bar{I}$ . Si on suppose que

- $\forall x \in I, \varphi(x) \leq f(x) \leq \psi(x)$ ,
- $\varphi$  et  $\psi$  admettent une limite finie commune  $\ell$  en  $a$ ,

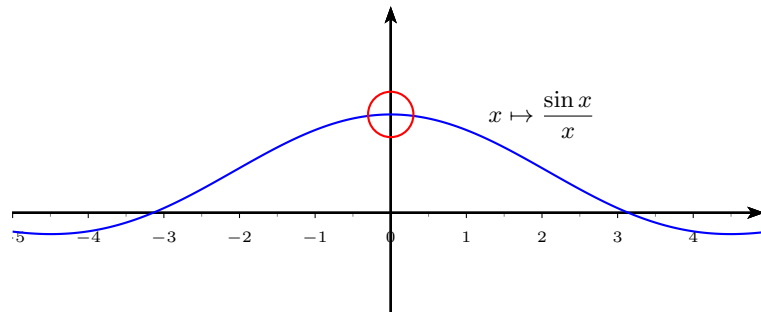
alors  $f$  admet une limite en  $a$  et  $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = \ell$ .

**Exemple**

1. Montrer que  $\forall x \geq 0, x - \frac{x^2}{2} \leq \sin(x) \leq x$ .
2. En déduire  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sin x}{x}$ .

**Solution :**

- Soit  $f : x \mapsto \sin x - x + \frac{x^2}{2}$ .  
 $f$  est deux fois dérivable sur  $\mathbf{R}$ , donc en particulier sur  $[0, +\infty[$ .  
 $\forall x \geq 0, f'(x) = \cos x - 1 + x$  et  $f''(x) = -\sin x + 1$ .  
Or  $\forall x \in \mathbf{R}, \sin x \leq 1$ , donc  $f''(x) \geq 0$ . Ainsi  $f'$  est croissante sur  $\mathbf{R}_+$ .  
Or  $f'(0) = 0$ , donc  $f'$  est positive sur  $\mathbf{R}_+$ .  
Ainsi  $f$  est croissante sur  $\mathbf{R}_+$ , et  $f(0) = 0$ , donc  $f$  est positive sur  $\mathbf{R}_+$ ,  
donc  $\forall x \geq 0, x - \frac{x^2}{2} \leq \sin x$ .  
Par un raisonnement similaire (plus simple), on montre que  $\sin(x) \leq x$  sur  $\mathbf{R}_+$ .
- D'après les inégalités précédentes, en divisant par  $x > 0$ , on obtient  $1 - \frac{x}{2} \leq \frac{\sin x}{x} \leq 1$ .  
Or  $\lim_{x \rightarrow 0^+} 1 - \frac{x}{2} = 1$ , donc par encadrement,  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{\sin x}{x} = 1$ .  
La fonction étant paire (immédiat),  $\lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{\sin x}{x} = 1$ .  
Donc  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sin x}{x} = 1$ .



#### Corollaire 4.9 (Théorème de majoration/minoration)

Soient  $\varphi, f$  deux fonctions définies sur  $I$ , et  $a \in \bar{I}$ . Si on suppose que

- $\forall x \in I, \varphi(x) \leq f(x)$ ,
- $\lim_{x \rightarrow a} \varphi(x) = +\infty$ ,

alors  $f$  admet une limite en  $a$  et  $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = +\infty$ .

On a une propriété similaire pour  $-\infty$  en remplaçant la minoration par une majoration.

#### Théorème 4.10 (Théorème de la limite monotone - simplifié)

Si  $I = ]\alpha; \beta[$  un intervalle **ouvert**, et  $f$  une fonction **croissante** sur  $I$ , alors  $f$  admet une limite en  $\alpha$  et une limite en  $\beta$  (éventuellement infinies).

#### Preuve

Il suffit d'adapter le théorème de la limite monotone vu pour les suites. On considère  $J = I \cap ]-\infty; a[ \neq \emptyset$  car  $I$  ouvert. Donc  $f(J)$  est une partie non vide de  $\mathbf{R}$ . Comme  $f$  est croissante, elle est majorée par  $f(a)$ . Elle admet donc une borne supérieure.

Il suffit ensuite de montrer avec les quantificateurs que cette borne est la limite (c'est le plus petit des majorants).

On fait de même à droite et aux bornes de l'intervalle (mais ici ce n'est pas majoré ou minoré). ■

*Remarque* : On a un énoncé analogue pour  $f$  décroissante, il suffit de prendre  $-f$  croissante pour le démontrer.

## 5 FONCTIONS CONTINUES SUR UN INTERVALLE

### Théorème 5.1 (Théorème des valeurs intermédiaires)

Si  $f$  est continue sur un intervalle  $I$  contenant  $[a, b]$ , alors  $f$  prend toutes les valeurs situées entre  $f(a)$  et  $f(b)$ .

**Autre formulation** : L'image d'un intervalle par une application continue (à valeurs réelles) est un intervalle.

### Corollaire 5.2 (Utilisation du théorème des valeurs intermédiaires)

Si  $f$  est continue sur un intervalle  $I$  telle qu'il existe  $(a, b) \in I$ , avec  $f(a)f(b) \leq 0$  (de signes contraire). Alors  $f$  s'annule entre  $a$  et  $b$ .

#### Preuve

On suppose  $f$  continue sur  $I$  un intervalle de  $\mathbf{R}$ . On cherche à démontrer que  $f(I)$  est également un intervalle. C'est-à-dire que si  $y_1 < y_2$  dans  $f(I)$ , et  $y \in [y_1, y_2]$ , alors  $y \in f(I)$ .

(Lorsque l'on a deux points quelconques de l'image, tous les points situés entre eux sont également dans l'image).

$y_1 \in f(I)$  donc  $\exists a \in I$  tel que  $f(a) = y_1$ . De même  $\exists b \in I$  tel que  $f(b) = y_2$ . On suppose par exemple que  $a < b$  (ne nuit pas à la généralité de la preuve).

Alors on cherche  $c \in I$  tel que  $f(c) = y$ .

On crée deux suites  $(a_n)$  et  $(b_n)$ , avec  $a_0 = a$  et  $b_0 = b$ . Pour construire les autres termes, on pose à chaque fois  $\frac{a_n + b_n}{2} = a_{n+1}$  si son image par  $f$  est inférieure à  $y$  et  $b_{n+1}$  sinon.

La suite  $(a_n)$  est croissante, et la suite  $(b_n)$  est décroissante. De plus leur différence tend vers 0 par construction (la distance est inférieure à  $\frac{|b-a|}{2^n}$ ). Donc elles sont adjacentes.

D'après le théorème des suites adjacentes, elles convergent toutes les deux vers  $c \in [a, b]$ . Par continuité de  $f$ , puis passage des inégalités à la limite, on a  $f(c) = f(\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n) =$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} f(a_n) \leq y.$$

De même avec  $(b_n)$ ,  $f(c) \geq y$ ,

Donc  $f(c) = y$  ■

### Théorème 5.3 (Théorème des bornes atteintes)

Toute fonction continue sur un segment est bornée et atteint ses bornes : elle possède un maximum et un minimum.

**Autre formulation** : L'image d'un segment par une application continue est un segment.



**Théorème 5.4** (Théorème de la bijection continue)

Si  $f$  est une application continue et strictement monotone sur un intervalle  $I$  à valeurs dans  $\mathbf{R}$ , alors

- $f(I) = J$  est un intervalle,
- $f$  est un bijective de  $I$  sur  $f(I)$ ,
- $f^{-1}$  est également bijective, continue et de même monotonie que  $f$ .

On peut avoir la forme de l'intervalle image en fonction de  $I$  et de la monotonie de  $f$  :

- Si  $f$  est strictement croissante, et
  - $I = ]a, b[$ , alors  $f(I) = ]f(a), f(b)[$ .
  - $I = [a, b[$ , alors  $f(I) = [f(a), f(b)[$ .
  - $I = ]a, b]$ , alors  $f(I) = ]f(a), f(b)]$ .
  - $I = [a, b]$ , alors  $f(I) = [f(a), f(b)]$ .
- De même si  $f$  est strictement décroissante, en échangeant l'ordre des bornes pour  $f(I)$ .

*Remarque* : Une fonction dérivable peut être *strictement* monotone même si sa dérivée s'annule.

Par exemple  $x \mapsto x^3$  est strictement monotone et pourtant sa dérivée s'annule en 0. Pour vérifier la stricte monotonie, il suffit de revenir à la définition : l'application conserve l'ordre strict.

$$\forall (x, y) \in I^2, x < y \Rightarrow f(x) < f(y).$$

**Preuve**

Admis. ■

**Exemple** (Fonction arctangente)

$\tan$  est continue et strictement croissante sur  $]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ .

$$\lim_{x \rightarrow -\frac{\pi}{2}^+} \tan(x) = -\infty \text{ et } \lim_{x \rightarrow \frac{\pi}{2}^-} \tan(x) = +\infty.$$

D'après le théorème de la bijection réciproque, elle admet une fonction réciproque définie sur  $\mathbf{R}$  que l'on note  $\arctan$  elle-même continue et strictement croissante sur  $\mathbf{R}$ .

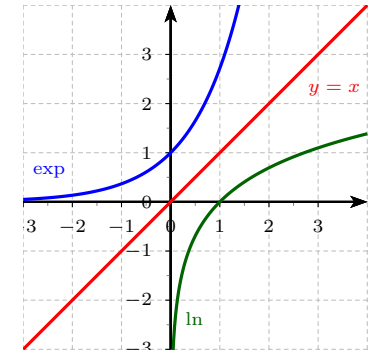
**Exemple** (Fonction logarithme népérien)

$\exp$  est continue et strictement croissante sur  $\mathbf{R}$ ,

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} \exp(x) = 0 \text{ et } \lim_{x \rightarrow +\infty} \exp(x) = +\infty.$$

D'après le théorème de la bijection réciproque, elle admet une fonction réciproque définie sur  $]0, +\infty[$  que l'on note  $\ln$  elle-même continue et strictement croissante sur  $\mathbf{R}_+^*$ .

On a vu que la courbe de la réciproque de  $f$  s'obtient par symétrie de la courbe de  $f$  par rapport à la droite  $y = x$ .

**6 SUITES RÉCURRENTES**  $u_{n+1} = f(u_n)$ 

Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbf{R}$ , et  $A$  un intervalle ou une réunion d'intervalles.

$f : A \rightarrow \mathbf{R}$  est une application.

**A Définition**

Pour pouvoir calculer  $f(u_n)$ , il faut s'assurer que  $u_n$  reste dans le domaine de définition de  $f$  pour tout  $n \in \mathbf{N}$ . Voir même, que  $u_n$  reste dans un domaine sur lequel  $f$  posséderait des propriétés qui rendent l'étude plus simple.

C'est l'objet de la définition suivante : trouver un domaine stable par la fonction. Intuitivement, si un point est dans ce domaine, on peut lui appliquer  $f$  autant de fois que l'on veut, l'image reste dans ce domaine. Ainsi, on peut restreindre  $f$  à ce domaine, appelé  $A$  ici.

**Définition 6.1**

On dit que la partie  $A \subset \mathbf{R}$  est **stable** par  $f$ , si  $f(A) \subset A$ .

**Exemple**

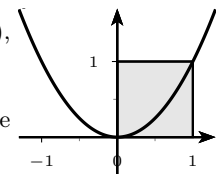
Soit  $f : x \mapsto x^2$ . Montrer que  $[0, 1]$  est stable par  $f$ .  $[-1, 1]$  est-il également stable ?

**Solution :**

$f$  est croissante sur  $[0, 1]$ , donc  $\forall x \in [0, 1], f(0) \leq f(x) \leq f(1)$ , c'est-à-dire  $f(x) \in [0, 1]$ .

Donc  $[0, 1]$  est stable par  $f$ .

Visuellement, les images par  $f$  de  $[0, 1]$  sont également dans le segment  $[0, 1]$  : la courbe reste dans le rectangle  $[0, 1] \times [0, 1]$ .

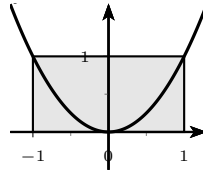


$f$  est décroissante sur  $[-1, 0]$ ,  
donc  $\forall x \in [-1, 0], f(0) \leq f(x) \leq f(-1)$ , c'est-à-dire  $f(x) \in [0, 1]$ .  
Ainsi, avec la question précédente,

$$\forall x \in [-1, 1], f(x) \in [0, 1] \subset [-1, 1]$$

Donc  $[-1, 1]$  est stable par  $f$ .

Un point fixe est un point qui n'est pas modifié par  $f$  : son image est égale à lui-même.  
Une fois sur le point fixe, on « ne bouge plus ».  
Géométriquement, un point fixe correspond à un point d'intersection entre la courbe de  $f$  et la courbe  $y = x$ .



### Définition 6.2

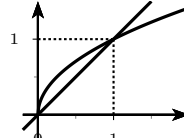
Un point  $x_0 \in A$  est un **point fixe** de  $f$  si  $f(x_0) = x_0$

### Exemple

Chercher les points fixes de la fonction  $f : x \mapsto \sqrt{x}$ .

#### Solution :

Cela revient à résoudre l'équation  $f(x) = x$ ,  
on trouve  $x = 1$  comme unique solution.  
1 est le seul point fixe de  $f$ .



### Propriété 6.3

Si  $A$  stable par  $f$ , alors les relations  $u_0 \in A$  et pour tout  $n \in \mathbf{N}$ ,  $u_{n+1} = f(u_n)$  définissent une unique suite.

Dans ce cas,  $\forall n \in \mathbf{N}$ ,  $u_n = f^n(u_0)$  où  $f^n$  désigne la composée  $n^{\text{ième}}$  de  $f$ .

### Preuve

Par récurrence, on montre que  $\forall n \in \mathbf{N}, u_n \in A$ . Ainsi la suite est bien définie (et de façon unique). L'expression en fonction des composées s'obtient par la récurrence. ■

### Exemple

Soit  $f : \mathbf{R} \setminus \{-1\} \rightarrow \mathbf{R}$  définie par  $f(x) = \frac{1}{x+1}$ .

1. Montrer que  $\forall u_0 > 0$ , la relation  $u_{n+1} = f(u_n)$  définit une unique suite.
2. Montrer que les valeurs interdites pour  $u_0$  peuvent être décrites par les termes d'une suite récurrente  $(v_n)$  de premier terme  $v_0 = -1$ .

#### Solution :

1. On montre que  $\mathbf{R}_+^*$  est stable par  $f$ . En effet,  $\forall x > 0$ ,  $x + 1 > 0$ , donc  $f(x) > 0$ .  
Ainsi  $f(\mathbf{R}_+^*) \subset \mathbf{R}_+^*$ .  
Or  $u_0 \in \mathbf{R}_+^*$ , donc la suite est bien définie pour tout  $n \in \mathbf{N}$  et de façon unique.
2. La suite  $u$  n'est pas définie  $\iff \exists n \in \mathbf{N}$ , tel que  $u_n = -1$   
 $\iff \exists n \in \mathbf{N}$ , tel que  $f^n(u_0) = -1$   
Or, on remarque que  $f$  est bijective de  $\mathbf{R} \setminus \{-1\}$  dans  $\mathbf{R}^*$ .

En effet,  $\forall x \neq -1, f(x) \neq 0$ , et  $\forall y \neq 0, f(x) = y \iff \frac{1}{x+1} = y$

$$\iff x + 1 = \frac{1}{y} \quad (\text{car } y \neq 0)$$

$$\iff x = \frac{1}{y} - 1$$

Donc  $f$  est bijective et pour tout  $x \neq 0, f^{-1}(x) = \frac{1}{x} - 1$ .

Ainsi  $\exists n \in \mathbf{N}$ , tel que  $f^n(u_0) = -1 \iff \exists n \in \mathbf{N}$ , tel que  $u_0 = (f^{-1})^n(-1)$

Donc les valeurs interdites sont décrites par les termes de la suite  $(v_n)$  définie par  $v_0 = -1$  et  $\forall n \in \mathbf{N}, v_{n+1} = f^{-1}(v_n)$ .

## B Monotonie de la suite

### Méthode

La monotonie de la suite  $u$  dépend de la position de la courbe de  $f$  par rapport à la bissectrice  $y = x$ .

1. Si la courbe de  $f$  est au dessus de la bissectrice  $y = x$ , alors la suite est croissante.
2. Si la courbe de  $f$  est en dessous de la bissectrice  $y = x$ , alors la suite est décroissante.

On essaie de trouver un intervalle **stable** sur lequel la courbe est toujours du même côté de la bissectrice : la suite est alors monotone.

Si la suite oscille entre deux intervalles : l'un où  $\mathcal{C}_f$  est au dessus de la courbe, et l'un où  $\mathcal{C}_f$  est en dessous, on peut étudier les suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  et essayer de montrer qu'elles sont adjacentes par exemple.

### Preuve

$$u_{n+1} > u_n \iff f(u_n) > u_n$$

Cela correspond à  $f(x) > x$  pour  $x = u_n$  ■

### Exemple

Voir les exercices.

## C Utilisation de la monotonie de $f$

### Théorème 6.4

Soit  $f$  une fonction croissante sur une partie  $A$  de  $\mathbf{R}$  stable par  $f$ .

Soit  $(u_n)$  une suite définie par  $u_0 \in A$  et pour tout  $n, u_{n+1} = f(u_n)$ .

Alors  $(u_n)$  est monotone et

- $(u_n)$  est croissante si  $u_1 > u_0$ .
- $(u_n)$  est décroissante si  $u_1 < u_0$ .
- $(u_n)$  est constante si  $u_1 = u_0$ .

**Preuve**

Par récurrence, une fonction croissante conserve le sens des inégalité :

$$u_{n+1} > u_n \iff f(u_{n+1}) > f(u_n) \iff u_{n+2} > u_{n+1}$$

■

**Théorème 6.5**

Si  $f$  est décroissante, alors  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  sont monotones de sens contraires.

**Preuve**

Si  $f$  est décroissante, alors  $f \circ f$  est croissante.

Donc d'après le théorème 6.4,  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  sont monotones.

Supposons que  $(u_{2n})$  soit croissante, alors  $u_2 > u_0$ , et par décroissance de  $f$  :  $u_3 = f(u_2) < u_1 = f(u_0)$ .

Donc  $(u_{2n+1})$  est décroissante.

De même, si  $(u_{2n})$  est décroissante, alors  $(u_{2n+1})$  est croissante.

Et si l'une est constante, l'autre aussi. ■

⚠  $f$  croissante n'implique **pas** que  $(u_n)$  soit croissante, mais qu'elle est monotone.  $f$  décroissante n'implique **pas** que  $(u_n)$  soit décroissante.

Pensez à vérifier que le domaine sur lequel  $f$  est monotone est **stable** par  $f$ .

**Méthode**

Lorsque  $f$  est décroissante, les suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  peuvent parfois se comporter comme des **suites adjacentes**.

(Mais elles peuvent aussi diverger pour  $A = \mathbf{R}$  ou converger vers deux points distincts).

**D Utilisation de la continuité de  $f$** **Théorème 6.6**

Soit  $f$  une fonction à valeurs dans  $\mathbf{R}$ , *continue* sur une partie  $A \subset \mathbf{R}$  stable par  $f$ .

On définit une suite  $(u_n)$  par  $u_0 \in A$  et pour tout  $n \in \mathbf{N}$ ,  $u_{n+1} = f(u_n)$ .

Si  $(u_n)$  converge vers  $\ell \in A$ , alors  $\ell$  est un point fixe de  $f$ .

**Preuve**

Voir le corollaire ??.

L'idée est d'écrire que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \ell$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = f(\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n) = f(\ell)$ .

Par égalité des limites on en déduit :  $f(\ell) = \ell$ . ■

⚠ La réciproque est fautive : une fonction peut avoir un point fixe sans que la suite soit convergente.

**Méthode (Montrer que la suite diverge)**

Pour montrer que la suite définie pour tout  $n \in \mathbf{N}$ , par  $u_{n+1} = f(u_n)$  diverge, on peut

- Montrer que  $f$  n'admet pas de point fixe (ou pas de point fixe atteignable).
- Montrer que les suites  $(u_{2n})$  et  $(u_{2n+1})$  ne convergent pas vers la même limite.

**Exemple**

Soit  $u_0 \in \mathbf{R}$ , et  $\forall n \in \mathbf{N}$ ,  $u_{n+1} = u_n^2$ .

**Solution :**

On pose  $f : x \mapsto x^2$ . Comme  $f$  est définie sur  $\mathbf{R}$ , la suite est définie de façon unique.

Si  $u_0 \leq 0$ , alors  $u_1 \geq 0$ , donc quitte à décaler la suite d'un rang, on peut supposer  $u_0 \geq 0$ .

Or  $f(\mathbf{R}_+) \subset \mathbf{R}_+$  ( $\mathbf{R}_+$  est stable par  $f$ ), donc  $\forall n \in \mathbf{N}$ ,  $u_n \geq 0$ .

- si  $u_0 \in [0, 1[$  alors par récurrence immédiate, on montre que la suite est décroissante (la courbe de  $f$  est en dessous de la bissectrice  $y = x$ ), Et la suite est minorée par 0, donc elle converge. Comme  $f$  est continue, alors  $(u_n)$  converge vers un point fixe de  $f$ . Or 0 est le seul point fixe de  $f$  inférieur à  $u_0$ . Donc  $(u_n)$  converge vers 0.
- si  $u_0 = 1$ , alors la suite est constante égale à 1.
- si  $u_0 > 0$ , alors par par récurrence immédiate,  $(u_n)$  est croissante. si la suite converge, alors elle converge vers un point fixe de  $f$ . Or  $f$  n'admet pas de point fixe supérieur à  $u_0 > 1$ . Donc  $(u_n)$  diverge et tend vers  $+\infty$ .